

## ACTIVITE DE LANGUE

**OBJECTIF :** appréhender les registres de textes

Remarque : un texte produit sur son lecteur des émotions diverses (tristesse, colère, rire...) par son registre. Il communique un état d'esprit, un sentiment ou un plaisir esthétique. Selon l'effet recherché et les procédés choisis pour l'atteindre, on distinguera les registres : épique, lyrique, comique, tragique, dramatique, pathétique, polémique, oratoire, didactique, réaliste, fantastique, laudatif.

- ✓ **Le registre laudatif :** destiné à vanter les mérites d'un personnage, d'un produit ou d'une idéologie. On y emploie naturellement un lexique mélioratif et des images valorisantes des hyperboles, des exclamations, des énumérations...
- ✓ **Le registre pathétique :** il cherche à susciter un sentiment de pitié et de compassion en utilisant un champ lexical des sentiments et des figures de style comme l'hyperbole par exemple.
- ✓ **Le registre satirique :** il critique les défauts d'un individu ou d'une société. En ridiculisant il cherche à susciter le rire du lecteur.
- ✓ **Le registre polémique :** il caractérise des textes argumentatifs qui combattent une idée ou une thèse, et cherche à convaincre le destinataire. Il s'adresse à la raison en utilisant parfois la question rhétorique, des concessions, des objections.
- ✓ **Le registre épique :** ce registre vient de l'épopée ; long poème dans lequel se trouve mis en scène des héros de guerre. Ce registre cherche à susciter l'admiration en exagérant sur les événements.
- ✓ **Le registre tragique :** ce registre se rencontre lorsque l'être humain se trouve dans une situation désespérée face à une force qui le dépasse comme le destin, la mort, la fatalité...)
- ✓ **Le registre comique :** ce registre cherche à susciter le rire du spectateur ou du lecteur.
- ✓ **Le registre lyrique :** il cherche à émouvoir le lecteur en utilisant : le champ lexical des sentiments, les marques de subjectivité, le rythme musical des mots...
- ✓ **Le registre oratoire :** il exploite les procédés de la rhétorique pour produire un effet sur l'auditoire à travers le discours.
- ✓ **Le registre réaliste :** il se caractérise par le souci de décrire la réalité à travers des procédés qui créent l'effet du réel.
- ✓ **Le registre didactique :** il a pour but d'apprendre quelque chose à quelqu'un.
- ✓ **Le registre fantastique :** il se caractérise par l'intrusion dans un univers réaliste et familier des phénomènes irrationnels. Il y a confusion entre le normal et l'anormal, il cherche à créer chez le lecteur de l'inquiétude et de la peur.

**Des extraits tirés de « la boîte à merveilles » :**

- A. Le registre lyrique : « ... la campagne parée comme un bouquet, sentait le miel. Les oiseaux se répondaient d'un buisson à une branche. Les femmes couraient pieds nus dans l'herbe, barbotaient dans le ruisseau, chantaient des cantilènes à ravir le cœur. » page 63
- B. Le registre ironique : « grande niaise ! depuis quand les chats raffolent-ils le miel ? un chat avec un turban de soie serait la chose la plus ridicule du monde. Une fille aussi bête que Zineb ne peut rien trouver d'amusant dans sa pauvre cervelle. » page 71
- C. Le registre fantastique : « ma mère avait laissé la clef sur la porte de la chambre. J'entraï. Les objets ne me reconnaissaient plus, ils m'opposaient un visage hostile. Ils s'amusèrent à m'effrayer, ils se transformaient en monstres, redevenaient objets familiers, empruntaient de nouveaux masques de bêtes d'apocalypse » page 79
- D. Le registre tragique : « tout à l'heure, après les ablutions rituelles, il sera vêtu pour la dernière fois de blanc. Des hommes le porteront sur leur tête sur une confortable civière en bois de cèdre et iront l'enfourer dans la terre humide. La terre se refermera pour l'éternité sur sidi Mohamed ben Tahar, le coiffeur » page 88
- E. Le registre pathétique : « lalla Aïcha, pour toute réponse, enfouit son visage dans ses mains et éclata en sanglots. Son corps fut secoué de violents spasmes. La douleur l'étranglait par moments. Ma mère lui entourait les épaules de ses deux bras et se mit à

sangloter avec elle. Lalla aïcha s'arrêta. Les joues encore luisantes de pleurs, le nez humide... » page 171

- F. Le registre satirique : j'ai gardé un vif souvenir de cette femme, plus large que haute, avec une tête qui reposait directement sur le tronc, des bras courts qui s'agitaient constamment. Son visage lisse et rond m'inspirait un certain dégoût. Je n'aimais pas qu'elle m'embrassait. Quand elle venait chez nous, ma mère m'obligeait à lui baiser la main parce qu'elle était chérifa, fille du prophète, parce qu'elle avait connu la fortune et qu'elle était restée digne malgré les revers du sort. Une relation comme lalla aïche flattait l'orgueil de ma mère. » page 23/24
- G. Le registre laudatif : « moi j'aimais mon père. Je le trouvais très beau. La peau blanche légèrement dorée, la barbe noire, les lèvres rouge corail, les yeux profonds et sereins, tout en lui me plaisait. Mon père, il est vrai, parlait peu et priait beaucoup... » page 58